

Je vous avouerai franchement et avec la franchise qui m'est ordinaire avec vous que j'avais ignoré jusqu'alors votre exil; j'avais appris qu'il y avait eu sept religieux de St-Germain exilés, et cela en voyage; comme des religieux débitaient en badinant cette triste nouvelle et qu'ils ne nommaient pas ceux qui avaient le bonheur de souffrir pour la vérité, je ne crus point que Dieu eût encore voulu vous envoyer cette épreuve de son amour, puisque vous n'aviez pas rougi de le confesser et de tout sacrifier pour lui. Ainsi je baise avec respect les liens qui vous unissent à lui et vous prie très instamment pour l'amitié que vous avez toujours eue pour moi de vouloir lui offrir vos peines, vos chagrins et vos traverses pour l'expiation de mes péchés qui sont en très grand nombre.

« Je vous dirai aussi qu'il y a environ quatre mois qu'il vint jusqu'à moi un certain bruit que vous étiez exilé; mais m'en étant informé j'appris avec plaisir qu'il n'y avait rien de plus faux et je puis vous assurer aujourd'hui que mon silence sur cet article n'est point mystérieux, mais uniquement fondé sur mon ignorance, et peut-être Dieu l'a-t-il permis, puisque cela m'a procuré d'avoir aujourd'hui une heureuse conférence avec le St Évêque à qui j'ai eu l'honneur de lire la vôtre; il en a été très vivement touché et pénétré de la plus vive douleur, en apprenant la continuation

---

il administra tour à tour Noyon, la Séauve-Majeure, Sainte-Croix de Bordeaux en 1705, Saint-Sever de Cap pendant deux triennats, les Blancs-Manteaux en 1714, pendant six ans, Saint-Nicaise de Reims, enfin il fut fait visiteur de Gascogne en 1726. Destitué par ordre de la Cour en 1728, il se retire à Saint-Germain-des-Prés, d'où il est expulsé, toujours pour ses menées jansénistes, en 1734 et envoyé, grâce à la protection de Pontchartrain, à Argenteuil. Il mourut aux Blancs-Manteaux, le 24 mars 1737.